

La France ne pouvant point rassasier tant d'affamez du bien d'autrui, en attendant que Dieu changeât la face des affaires de l'Europe, par quelque événement secret de sa Providence, secha autant qu'elle put les justes larmes que la perte de ses Princes lui faisoit répandre, & se mit en état de défense. Nous verrons un peu plus bas quel fut l'effet de ces esperances.

*Italia.*

VI. L'Italie n'a rien produit de fort considérable; il n'y a eu aucun exploit militaire: les Armées de part & d'autre sur la frontiere de Piémont, ont été en presence toute la Campagne sans se choquer, ni sans rien entreprendre? le Pape n'a pas pû obtenir la restitution de Comachio, ni les autres satisfactions qu'il avoit lieu d'attendre de la justice du nouvel Empereur: Sa Sainteté a rempli les places vauquantes dans le sacré College par diverses promotions, où l'Abbé Albani son Neveu n'a pas été oublié: il a différé d'en faire pour les Couronnes d'Espagne & de Pologne, par des vûës de politique: les peuples de Naples ont continué de murmurer & de se plaindre contre le Gouvernement de la Maison d'Autriche.

*Suisse.*

VII. La Suisse s'est vû déchirée pendant quelques mois par des divisions domestiques: les Catholiques & les Protestans en sont venus aux mains plusieurs fois: ces dissensions auroient infailliblement causé la ruïne de cette Republique, si les deux partis opposés n'avoient enfin fait un salutaire usage des bons conseils de l'Ambassadeur de France, en s'accomodant: la paix s'est donc faite entr'eux, à l'avantage des Protestans, qui étoient les plus forts; les Catholiques &  
l'Abbé